

« Heureusement
que tout finit
par des chansons ».

« Mon amour j'étais dans tes
bras
Au dehors quelqu'un mur-
mura
Une vieille chanson de
France
Mon mal enfin s'est reconnu
Et son refrain comme un pied
nu
Troubla l'eau verte du si-
lence »



"Guitare, oiseau de nuit. Elle
ne ressemble pas à la cholette
ne crie pas comme une femme
dans le malheur ne larme
pas de trilles dans la
neut-des-rouignols, frisson-
nante de zigzags lumineux. Gong
qui fait tressailler le thorax de la
nuit, la mer qui arrive en force
et se retire doucement.

Si j'avais à me choisir
une amie, je me choiserais
la guitare..."

ELSA TRIOLET

Il y a ceux qui l'ont aimé. Il y a ceux qui se sont nourris de ses romans de ses essais. Il y a ceux qui n'ont voulu voir qu'une partie de lui même, et ceux qui l'ont suivi tout au long du chemin. Il y a ceux aussi pour qui l'ordure et le crachat ont tenu lieu d'intelligence, difficile de le taire. Et il y a ceux, heureusement beaucoup plus nombreux qui, n'ayant jamais ouvert un livre du poète, le connaissent pourtant bien.

Car il y a ceux qui l'ont chanté. « La poésie est une clameur. Elle ne prend son sexe qu'avec la musique, tout comme le violon prend le sien avec l'archer qui le touche », écrivait Léo Ferré. Ferré est de ceux qui ont contribué à donner à la poésie d'Aragon son audience populaire. Et Ferrat aussi, qui depuis toujours, intégrait à ses disques une ou deux poésies d'Aragon, et qui lui a donné, à mon sens ses plus belles

musiques. « Pour moi, dit-il, Aragon restera l'homme qui a su faire sentir à des millions d'hommes que la poésie n'était pas une chose inaccessible, mais qu'elle pouvait être comprise et aimée par tous, quand elle était faite pour tous ». Hélène Martin encore, qui mit en musique « Le chemin des oiseaux » et tant d'autres poèmes. Et Monique Morelli, qu'Aragon aimait tant, créa « L'affiche rouge », chanta, il y a quelques années « La Messe d'Elsa » avec le grand orchestre de l'opéra de Lyon, sous la direction de Serge Baudo. Isabelle Aubret, aussi, qui en compagnie de Jean-Louis Trintignant enregistra « L'amour Aragon ». Marc Ogeret enfin, qui obtint le grand prix du disque pour « Ogeret chante Aragon ». Sur la pochette, cette dédicace : « A Marc Ogeret, mais heureusement que tout finit par des chansons. Son vieil ami. Louis ».